

Préface du livre du Père Louis Pelletier par Éric de Moulins-Beaufort

Grandir avec le Christ

Publié par les éditions Artège

Ce premier livre issu des écrits laissés par le Père Louis Pelletier, mort brusquement, sans avoir pu travailler à leur publication, vise au plus essentiel : « Comment parvenir à la maturité en suivant la Sagesse incarnée ».

« Maturité » exprime synthétiquement ce que devrait être le but de chacun, responsable de son existence, tandis que la « Sagesse incarnée » promet le don que le Christ Jésus fait aux hommes pour les conduire au plein déploiement de leur être. L'exaltation de la jeunesse et, plus précisément, de l'adolescence, la préférence pour l'immédiateté, l'injonction d'éprouver, de goûter, d'expérimenter en tous sens, qui caractérisent notre époque en beaucoup de ses aspects ne prédisposent certes pas les âmes à désirer la maturité avec ce que le mot lui-même suppose de temps lentement traversé, de réflexion silencieuse, de modération et de maîtrise de ses passions. Ce hiatus rend plus nécessaire que jamais de présenter aux chrétiens – et à tous ceux qui veulent bien s'intéresser à leur sagesse – le chemin de la maturité.

Le Père Louis Pelletier a eu l'audace de la décrire avec précision, en se nourrissant des Écritures saintes et des trésors variés de la Tradition et du Magistère de l'Église. Il sait, le lecteur s'en rendra compte, la faire désirer, faire sentir combien la maturité est féconde et apaisante et réjouissante donc. Il sait aussi indiquer lucidement les obstacles que l'on rencontre sur un tel chemin et les défis à relever. Situait l'homme dans sa situation présente reconnue dans la pleine lumière que le Christ permet, depuis le péché originel en tant que « dimension originelle du péché » (saint Jean-Paul II, cité par le Père Louis Pelletier) qui inscrit en chacun le foyer de la concupiscence jusqu'à la perfection déjà réalisée en Marie, en passant par la Rédemption appropriée à chacun par le baptême et par l'action de la grâce de Dieu qu'elle rend possible, le Père Pelletier trace fraternellement la carte du chemin de son point de départ à son terme et il accompagne celui qui l'écoute ou le lit au long de son parcours.

Une de ses originalités est de s'aider des images bibliques et de leur fécondité dans la Tradition de l'Église, en particulier chez ses maîtres spirituels. Il résiste ainsi à la tentation d'accommoder ensemble l'anthropologie biblique et les différents modèles anthropologiques sous-jacents aux diverses théories psychologiques en circulation. Son choix n'est dû à aucun mépris pour les sciences humaines ; il veut au contraire les respecter dans leur champ propre et ne s'arroge pas une compétence qu'il n'a pas ; il veut surtout offrir à son lecteur le regard de la sagesse révélée qui embrasse la course de l'homme depuis l'origine jusqu'à son terme et depuis ses racines profondes jusqu'à ses branches, ses feuilles et ses fruits. Il a bien compris que les images bibliques, surtout les

images anthropologiques, n'étaient pas de simples métaphores. Elles méritent d'être entendues, goûtées, méditées. Le livre qui est ici édité déploie les virtualités des images de l'arbre et de la semence, telles qu'elles sont exploitées dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau et telles qu'elles peuvent l'être encore et toujours par qui veut bien prendre le temps de réfléchir à sa condition humaine et à la tâche à laquelle elle le convoque. On peut comprendre ainsi que la nature végétale, et même le cosmos entier, sont donnés à l'homme pour l'aider à se saisir de lui-même et à entrer sérieusement et joyeusement aussi dans son labeur propre. Ne peut s'en étonner celui qui a compris que le Rédempteur est aussi le Créateur.

Le lecteur remarquera que beaucoup de citations sont tirées des « écrits de sagesse » en particulier des *Proverbes* ou du *Siracide* ou de *Qohélet* (*l'Ecclésiaste* de jadis), des livres que les chrétiens ouvrent peu, ce qui est dommage car les sentences d'allure universelle que contiennent ces livres proviennent d'une méditation profonde de l'histoire de l'Alliance stimulée par la rencontre des sagesse païennes, tirant ainsi de l'expérience particulière d'Israël le suc précieux pour tous les hommes et pour tout homme. Louis Pelletier, lui, sait lire ses livres, comme le Seigneur Jésus les a lus ou médités et comme la grande Tradition a su s'en nourrir. Le chemin qu'il trace à son lecteur paraît facile à trouver, presque évident, mais c'est qu'il est balisé par quelqu'un qui l'a parcouru à l'école des maîtres qui ont su reconnaître dans la foi que le chemin de l'homme vient de Dieu et conduit à Dieu.

Évêque auxiliaire de Paris, je voudrais exprimer ma reconnaissance et celle du diocèse de Paris à ceux qui ont préparé l'édition de ce livre. Le Frère José de Almeida Monteiro, de l'Ordre des Prêcheurs (dominicains), trace un portrait du Père Louis Pelletier qui permettra à ceux qui ne l'ont pas connu d'aimer ce chrétien ardent et ce prêtre hautement conscient de sa responsabilité pastorale, et à ceux qui l'ont connu et qui ont profité de son enseignement ou de sa prédication de raviver leur gratitude pour le don que Dieu leur a fait en lui. Qu'il soit remercié de dire si bien, de manière ciselée, avec lucidité et avec paix, qui fut le Père Louis Pelletier dont la mort brutale a scellé l'existence d'un coup.

Ce livre met en évidence la beauté de l'amitié chrétienne par laquelle des frères s'aident à avancer plus sûrement sur le chemin de la maturité, ainsi qu'il le décrit remarquablement dans sa 5^{ème} partie. Le Père Pelletier enseigne remarquablement que « la maturité consiste à dépendre de l'Église en ne voyant que Jésus, en ne dépendant que de lui seul » (p. 41). Cela, qui est parfois douloureux, il l'a vécu, comme tout ce qu'il décrit, au long de sa vie de prêtre ; il l'a appris dans son esprit, dans son cœur, dans sa chair. Il s'est laissé former intérieurement, et c'est la lente distillation de son existence qu'il a offerte fraternellement à ceux qui venaient à lui. Il ne se contentait pas de conseils. Il a porté ceux qui lui étaient confiés, dans sa prière, dans ses entretiens, par sa manière de les écouter, par ses jeûnes et ses mortifications généreusement offertes pour eux. Il connaissait sa misère mieux que beaucoup n'en sont capables et, plus que la plupart, il croyait humblement que le Christ Seigneur associait ses amis à son œuvre.

Par l'édition de ce livre et de ceux qui suivront, ceux qui ont pu l'aimer ici-bas lui permettent de poursuivre son service par-delà sa mort. Nul doute qu'il ne cessera pas, par la miséricorde de Dieu, de porter dans son intercession, dans son cœur approché de celui de notre Dame, la Vierge Marie, ceux et celles qui trouveront dans son enseignement le goût de mener leur vie dans sa vérité jusqu'à sa pleine maturité dans le Christ, Tête de son Corps.

+ Éric de Moulins-Beaufort